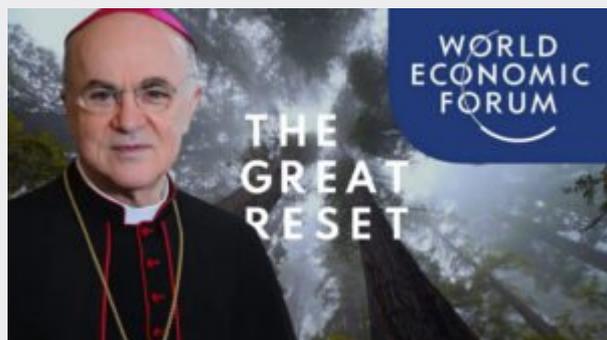


L'archevêque Carlo Maria Viganò envoie une lettre ouverte au Président des Etats-Unis Donald Trump concernant le « Great reset »



[Sources : Guy Boulianne et Le blog de Jeanne Smits]

[Le blog de Jeanne Smits]

Vous trouverez ci-dessous la lettre que vient d'envoyer Mgr Carlo Maria Viganò au président des Etats-Unis, Donald Trump, pour l'encourager à tenir bon face aux forces du mal qui se déploient pour mettre en place le Great Reset, la Grande réinitialisation, au moyen d'une dictature sanitaire inédite. Je remercie le lecteur de mon blog qui a bien voulu me transmettre sa traduction française du texte d'abord publié en anglais par LifeSiteNews. Il s'agit pour l'heure d'une traduction non officielle de cet appel à l'espérance. – J.S.

[Guy Boulianne]

[Traduction Benoît & Moi] – À la veille de l'élection présidentielle américaine, et au moment où la pandémie du covid a permis l'imposition de mesures liberticides qui auraient été impensables il y a encore quelques mois, il devient moins facile de liquider comme complotistes ceux qui dénoncent le plan global de « Great reset » (Grande Réinitialisation) contre Dieu et l'homme dont les différentes formes de confinement en cours sont les prémisses sous les yeux de tous. L'ex-nonce à Washington s'adresse solennellement à l'homme en qui il voit – peut-être contre toute attente – celui que la Providence a choisi pour être le Katechon, empêchant l'accomplissement du « mystère d'iniquité ».

L'archevêque Carlo Maria Viganò s'est fait connaître sur la scène internationale en 2018 en tant que dénonciateur du Vatican, appelant le pape François à démissionner et l'accusant de couvrir des accusations d'abus sexuels contre des religieux de premier plan, dont le cardinal Theodore McCarrick, et de promouvoir un « courant homosexuel » dans la curie du Vatican.

En 2009, Carlo Maria Viganò fut nommé secrétaire général pour le gouvernorat du Vatican. À ce titre, il mit en place des procédures comptables, ce qui permit de dégager un déficit de 10,5 millions de dollars pour le Vatican et un excédent de 44 millions de dollars en un an. En 2010, Viganò proposa que la Cité du Vatican sorte de l'euro afin d'éviter de nouvelles réglementations bancaires. Le Vatican rejeta sa proposition et accepta les contrôles exigés ainsi que des réglementations bancaires plus strictes.

Au Vatican, il lutta contre la corruption et le népotisme, jusqu'à remettre en cause le cardinal Tarcisio Bertone, alors secrétaire d'État. Des documents confidentiels et des correspondances sont révélés aux yeux de tous, c'est le scandale du vatileaks. Dans certains de ces courriers, Viganò se plaint d'avoir été muté en 2011 comme nonce apostolique à Washington pour, selon ses dires, avoir révélé l'existence d'affaires de corruption, népotisme et favoritisme entre le Vatican et des partenaires italiens. D'autres pièces évoquent des conflits internes concernant la supervision de l'Institut pour les œuvres de religion, dont le président Ettore Gotti Tedeschi, accusé de « mauvaise gouvernance », a été limogé.

En janvier 2016, à 75 ans, il présenta sa démission en raison de son âge au pape François qui le 12 avril 2016 l'accepta. Mgr Christophe Pierre lui succéda à la tête de la nonciature.

« Jusqu'à il y a quelques mois, il était facile de réduire au rang de "conspirationnistes" ceux qui dénonçaient ces terribles plans, que nous voyons maintenant réalisés dans les moindres détails. » – Mgr Carlo Maria Viganò

Lettre ouverte au président des États-Unis Donald Trump

Dimanche, 25 octobre 2020
Solennité du Christ-Roi

Monsieur le Président,



« Je sais en Qui j'ai cru »

Permettez-moi de m'adresser à vous, en cette heure où le sort du monde entier est menacé par une conspiration mondiale contre Dieu et l'humanité. Je vous écris en tant qu'archevêque, en tant que successeur des apôtres, en tant qu'ancien nonce apostolique aux États-Unis d'Amérique. Je vous écris dans le silence des autorités civiles et religieuses: puissiez-vous accueillir mes paroles comme la « *voix de celui qui crie dans le désert* » (Jean 1:23).

Comme j'ai eu l'occasion de vous l'écrire dans ma Lettre en juin dernier, ce moment historique voit les forces du Mal déployées dans une bataille sans merci contre les forces du Bien; des forces du Mal qui semblent puissantes et organisées face aux enfants de la Lumière, désorientés et désorganisés, abandonnés par leurs chefs temporels et spirituels.

Nous entendons se multiplier les attaques de ceux qui veulent démolir les fondements mêmes de la société : la famille naturelle, le respect de la vie humaine, l'amour de la patrie, la liberté d'éducation et d'entreprise. Nous voyons les dirigeants des nations et les chefs religieux soutenir ce suicide de la culture occidentale et de son âme chrétienne, tandis que les citoyens et les croyants sont privés de leurs droits fondamentaux, au nom d'une urgence sanitaire qui se révèle de plus en plus une instrumentalisation pour l'instauration d'une tyrannie inhumaine sans visage.

Un plan global, appelé Great Reset, est en voie de réalisation. Les artisans en sont une élite qui veut soumettre l'ensemble de l'humanité, en imposant des mesures coercitives qui limitent drastiquement les libertés des personnes et des peuples. Dans certains pays, ce projet a déjà été approuvé et financé ; dans d'autres, il en est encore à ses débuts. Derrière les dirigeants mondiaux, les complices et les exécutants de ce projet infernal, il y a des gens sans scrupules qui financent le World Economic Forum et l'Event 201 [ndt: exercice de simulation de pandémie, mené en partenariat avec la Fondation Bill et Melinda Gates et le Forum économique mondial, qui a eu lieu en octobre 2019], en faisant la promotion de son programme.

Le but du Great Reset est l'imposition d'une dictature sanitaire visant à imposer des mesures liberticides, cachées derrière des promesses attrayantes

d'assurer un revenu universel et d'annuler la dette des individus. Le prix de ces concessions du Fonds monétaire international devrait être la renonciation à la propriété privée et l'adhésion à un programme de vaccination contre les infections Covid-19 et Covid-21 promu par Bill Gates avec la collaboration de grands groupes pharmaceutiques. Au-delà des énormes intérêts économiques qui animent les promoteurs du Great Reset, l'imposition de la vaccination sera accompagnée de l'obligation d'un passeport sanitaire et d'une carte d'identité numérique, avec pour conséquence le suivi des contacts de toute la population mondiale. Toute personne qui n'accepte pas de se soumettre à ces mesures sera confinée dans des camps de détention ou assignée à résidence, et tous ses biens seront confisqués.

Monsieur le Président, j'imagine que cette nouvelle vous est déjà connue : dans certains pays, le Great Reset devrait être activé entre la fin de cette année et le premier trimestre de 2021. À cette fin, d'autres mesures de confinement sont prévues, officiellement justifiées par une deuxième et une troisième vague présumées de la pandémie. Vous savez quels moyens ont été déployés pour semer la panique et légitimer des restrictions draconiennes des libertés individuelles, provoquant habilement une crise économique mondiale. Dans les intentions de ses créateurs, cette crise sert à rendre irréversible le recours des États au Great Reset, donnant le coup de grâce à un monde dont on veut effacer complètement l'existence et la mémoire. Mais ce monde, Monsieur le Président, porte avec lui personnes, affections, institutions, foi, culture, traditions, idéaux : des personnes et des valeurs qui n'agissent pas comme des automates, qui n'obéissent pas comme des machines, parce qu'elles ont une âme et un cœur, parce qu'elles sont liées entre elles par un lien spirituel qui tire sa force d'en haut, de ce Dieu que nos adversaires veulent défier, comme Lucifer l'a fait au début des temps avec son « *non serviam* » (Je ne servirai pas).

Beaucoup – nous le savons bien – considèrent avec agacement cet appel au choc entre le Bien et le Mal, l'utilisation de tons « apocalyptiques », qui selon eux exaspèrent les âmes et aiguïsent les divisions. Il n'est pas surprenant que l'ennemi se sente découvert au moment même où il croit avoir atteint sans être dérangé la citadelle à conquérir. Il est toutefois surprenant qu'il n'y ait personne pour tirer la sonnette d'alarme. La réaction du *Deep State* à ceux qui dénoncent son plan est incohérente, mais compréhensible. Juste au moment où la complicité des médias *mainstream* a réussi à rendre la transition vers le nouvel ordre mondial presque indolore et inaperçue, des tromperies, des scandales et des crimes sont mis au jour.

Jusqu'à il y a quelques mois, il était facile de réduire au rang de « conspirationnistes » ceux qui dénonçaient ces terribles plans, que nous voyons maintenant réalisés dans les moindres détails. Personne, jusqu'en février dernier, n'aurait jamais pensé qu'on en viendrait, dans toutes nos villes, à arrêter des citoyens pour le seul fait de vouloir marcher dans la rue, de respirer, de vouloir garder son négoce ouvert, d'aller à la messe le dimanche. Pourtant, cela se passe partout dans le monde, même dans cette Italie de carte postale que beaucoup d'Américains considèrent comme un petit pays enchanté, avec ses monuments anciens, ses églises, ses villes

enchanteresses, ses villages caractéristiques. Et tandis que les politiciens sont barricadés dans leurs palais pour promulguer des décrets comme les satrapes persans, les activités font faillite, les magasins ferment, les gens sont empêchés de vivre, de se déplacer, de travailler, de prier. Les conséquences psychologiques désastreuses de cette opération sont déjà visibles, à commencer par les suicides d'entrepreneurs désespérés, et par nos enfants, séparés de leurs amis et de leurs camarades pour suivre leurs cours devant un ordinateur.

Dans l'Écriture Sainte, saint Paul nous parle de « celui qui s'oppose » à la manifestation du mystère d'iniquité, le kathèkon (2 Th 2:6-7). Dans le domaine religieux, cet obstacle est l'Église et en particulier la papauté; dans le domaine politique, c'est lui qui empêche l'établissement du Nouvel Ordre Mondial.

Comme c'est désormais évident, celui qui occupe le siège de Pierre a, dès le début, trahi son propre rôle, pour défendre et promouvoir l'idéologie mondialiste, en suivant l'agenda de la Deep Church, qui l'a choisi dans son sein.

Monsieur le Président, vous avez clairement déclaré que vous vouliez défendre la nation – One Nation under God -, les libertés fondamentales, les valeurs non négociables qui sont niées et combattues aujourd'hui. C'est vous, cher Président, « celui qui s'oppose » au Deep State, à l'assaut final des enfants des ténèbres.

C'est pourquoi toutes les personnes de bonne volonté doivent être persuadées de l'importance capitale des prochaines élections : non pas tant à cause de tel ou tel point du programme politique, mais plutôt parce que c'est l'inspiration générale de votre action qui incarne le mieux – dans ce contexte historique particulier – ce monde, notre monde, que l'on voudrait effacer par le *lockdown*. Votre adversaire est aussi le nôtre : il est l'Ennemi de l'humanité, celui qui est « *meurtrier dès le commencement* » (Jean 8:44).

Autour de vous se rassemblent avec confiance et courage ceux qui vous considèrent comme l'ultime garnison contre la dictature mondiale. L'alternative est de voter pour un personnage manipulé par le *Deep State*, gravement compromis dans les scandales et la corruption, qui fera aux États-Unis ce que Jorge Mario Bergoglio fait à l'Église, le Premier ministre Conte à l'Italie, le président Macron à la France, le Premier ministre Sanchez à l'Espagne, etc. La possibilité de faire chanter Joe Biden – comme les prélats du « cercle magique » vatican – permettra de l'utiliser sans scrupules, consentant à des pouvoirs illégitimes de s'immiscer dans la politique intérieure et les équilibres internationaux. Il est clair que ceux qui le manœuvrent ont déjà quelqu'un de pire que lui prêt à le remplacer dès que l'occasion se présente.

Pourtant, dans ce tableau désolant, dans cette avancée apparemment inexorable de « l'Ennemi invisible », un élément d'espoir émerge. L'adversaire ne sait

pas aimer, et ne comprend pas qu'il ne suffit pas d'assurer un revenu universel ou d'annuler les hypothèques pour assujettir les masses et les convaincre de se faire marquer comme du bétail. Ce peuple, qui a trop longtemps subi les abus d'un pouvoir haineux et tyrannique, redécouvre qu'il a une âme; il comprend qu'il n'est pas disposé à troquer sa liberté contre l'uniformisation et l'effacement de son identité; il commence à comprendre la valeur des liens familiaux et sociaux, des liens de foi et de culture qui unissent les honnêtes gens. Ce Great Reset est voué à l'échec parce que ceux qui l'ont planifié ne comprennent pas qu'il y a encore des gens qui sont prêts à descendre dans la rue pour défendre leurs droits, protéger leurs proches, donner un avenir à leurs enfants. L'inhumanité nivelante du projet mondialiste sera misérablement brisée face à l'opposition ferme et courageuse des enfants de la Lumière. L'ennemi a Satan à ses côtés, qui ne sait que haïr. Nous avons à nos côtés le Seigneur tout-puissant, le Dieu des armées déployées dans la bataille, et la Très Sainte Vierge, qui écrasera la tête de l'ancien Serpent. « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Romains 8:31).

Monsieur le Président, vous savez parfaitement combien les États-Unis d'Amérique, en cette heure cruciale, sont considérés comme le rempart contre lequel s'est déchaînée la guerre déclarée par les partisans du mondialisme. Mettez votre confiance dans le Seigneur, renforcé par les paroles de l'Apôtre : « *Je peux tout en celui qui me donne la force* » (Philippiens 4:13). Être un instrument de la divine Providence est une grande responsabilité, à laquelle correspondront certainement les grâces d'état nécessaires, ardemment implorées par les nombreux qui vous soutiennent par leurs prières.

Avec ce souhait céleste et l'assurance de ma prière pour vous, pour la Première Dame et pour vos collaborateurs, de tout cœur je vous adresse ma bénédiction

Que Dieu bénisse les États-Unis d'Amérique!

A handwritten signature in black ink that reads "+ Carlo Maria Viganò". The signature is written in a cursive, slightly slanted style.

+ Carlo Maria Viganò
Archevêque titulaire d'Ulpiana
Ancien Nonce Apostolique aux États-Unis d'Amérique

[Voir aussi : LE CANADA DEVIENT TYRANNIQUE! 2nd verrouillage «total»; CAMPS DE CONCENTRATION pour réfractaires]